

Dans la joie, pas de journée sans la Croix

Le fondateur de l'Opus Dei se servait fréquemment de cette oraison jaculatoire en début d'année : "Quelques mots pour cette nouvelle année, me demandez-vous, et je vais être concret: 'servite Domino in læticia!' "Servez le Seigneur dans la joie!"

07/03/2013

Voici des considérations de saint Josémaria sur la joie et la Croix:

“ Servite Domino in lætitia ! ” Je servirai Dieu avec joie ! Une joie qui sera la conséquence de ma Foi, de mon Espérance et de mon Amour..., une joie qui doit durer toujours ; l’Apôtre lui-même l’assure : “ Dominus prope est !... ” — le Seigneur me suit de près. Je marcherai donc avec Lui, en toute sécurité puisque le Seigneur est mon Père... et avec son aide, je ferai jusqu’au bout son aimable Volonté, même s’il m’en coûte.

Sillon, 53

Permetts-moi de te dire encore, comme je l’ai fait jusqu’à présent, en confidence : il me suffit d’avoir devant moi un Crucifix, pour ne pas oser parler de mes souffrances... Et il ne me gêne pas d’ajouter que j’ai beaucoup souffert, toujours joyeusement souffert.

Sillon, 238

Souvent, —tu me l'as fréquemment entendu dire—, on parle de l'amour comme s'il s'agissait d'un élan vers une satisfaction personnelle, ou d'une simple ressource pour réaliser égoïstement sa propre personnalité.

— Et, je t'ai toujours dit qu'il n'en est pas ainsi: l'amour véritable demande que l'on sorte de soi-même et que l'on se donne. L'amour authentique apporte avec lui la joie: une joie dont les racines sont en forme de croix.

Forge, 28

Sacrifice ! Sacrifice ! — Il est vrai que suivre Jésus-Christ (et c'est Lui-même qui l'a dit) veut dire porter sa Croix. Mais je n'aime pas entendre les âmes qui se sont éprises de Notre Seigneur parler à ce point de croix et de renoncements : lorsqu'il y a l'Amour, le sacrifice est joyeux, même s'il en coûte, et la croix, c'est la Sainte Croix.

— L'âme qui sait aimer et se donner ainsi, se remplit de joie et de paix. Alors à quoi bon insister sur le “ sacrifice ”, comme pour y chercher une consolation, puisque la Croix du Christ — qui est ta vie — te rend heureux ?

Sillon, 249

La joie, l'optimisme surnaturel et humain sont compatibles avec la fatigue physique, avec la douleur, avec les larmes — car nous avons un coeur —, avec les difficultés qui peuvent survenir dans notre vie intérieure ou dans notre travail apostolique.

Lui, qui est "perfectus Deus, perfectus Homo" — Dieu parfait et Homme parfait, et qui jouissait de tout le bonheur du Ciel, Il a voulu faire l'expérience de la fatigue et de l'épuisement, des larmes et de la douleur... Ainsi pourrions-nous mieux comprendre combien il faut

être humain pour être vraiment surnaturel.

Forge, 290

Prends courage!..., même quand le chemin devient difficile. N'es-tu pas heureux que ta fidélité à tes engagements de chrétien dépende en partie de toi?

Réjouis-toi, et renouvelle librement ta décision: moi aussi, Seigneur, je le veux. Compte sur ma petitesse!

Forge, 361

La Croix ne veut pas dire la peine, ni le chagrin, ni l'amertume... La Croix, c'est le saint bois sur lequel Jésus-Christ triomphe..., et sur lequel nous triomphons nous aussi, lorsque nous recevons avec joie et générosité ce qu'Il nous envoie.

Forge, 788

Tu es un homme de Dieu, sois-en certain, si tu supportes l'injustice dans la joie et le silence.

Chemin, 672

Tu n'es pas seul. — Porte avec joie la tribulation. — Pauvre enfant, tu ne sens pas dans ta main la main de ta Mère, c'est vrai. — Mais... as-tu vu les mères d'ici-bas, bras tendus, suivre leurs petits quand ils s'aventurent tout tremblants à faire leurs premiers pas sans l'aide de quiconque ? — Tu n'es pas seul : Marie est près de toi.

Chemin, 900